

Troisième épisode

Hébreu III, Deutéronome 26,5

https://vimeo.com/1010378859?share=copy

Pour visionner cette vidéo privée,
cliquez sur le lien puis introduisez le Password : **BibRen40**

Voir le script écrit ci-dessous

Bonjour,

Pour ce 3° épisode, nous allons aborder un verset archi-célèbre connu sous la forme: "Mon père était un Araméen nomade", archi-connu dans la tradition juive car, à chaque célébration du shabbat, il inaugure l'enseignement donné par le père de famille aux siens et à ses invités, et par lequel il continue la longue épopée et cheminement spirituel d'Israël.

Conformément à notre méthode, considérons d'abord les diverses traductions de ce verset.

Deut. 26,5: quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Segond
Mon père était un Araméen nomade;
il est descendu en Egypte ...

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon
Mon père était un Araméen prêt à périr;
il descendit en Egypte ...

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)
Mon père était un Araméen nomade,
qui descendit en Egypte ...

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (Cazelles pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- (1956) Dhorme
Mon père était un Araméen errant
et il descendit en Egypte ...

- (1973) Osty
Mon père était un Araméen errant
et, ..., il descendit en Egypte ...

- (1974 / 1985) Chouraqui
Arami perdu, mon père
est descendu en Misraïm ...

- (1975) Traduction Oecuménique de la Bible
Mon père était un Araméen errant.
Il est descendu en Egypte ...

- (2001) Bayard (Bénoziglio pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

Nous n'allons nous intéresser qu'au 1° stique du verset

On remarquera tout de suite quelques variantes secondaires:

- "un Araméen nomade"

Deut. 26,5: quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Segond
Mon père était un Araméen nomade;
il est descendu en Egypte ...

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon
Mon père était un Araméen prêt à périr;
il descendit en Egypte ...

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)
Mon père était un Araméen nomade
qui descendit en Egypte ...

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (Cazelles pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- (1956) Dhorme
Mon père était un Araméen errant
et il descendit en Egypte ...

- (1973) Osty
Mon père était un Araméen errant
et, ..., il descendit en Egypte ...

- (1974 / 1985) Chouraqui
Arami perdu, mon père
est descendu en Misraïm ...

- (1975) Traduction Oecuménique de la Bible
Mon père était un Araméen errant.
Il est descendu en Egypte ...

- (2001) Bayard (Bénoziglio pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- "un Araméen errant"

Deut. 26,5: quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Segond
Mon père était un Araméen nomade;
il est descendu en Egypte ...

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon
Mon père était un Araméen prêt à périr;
il descendit en Egypte ...

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)
Mon père était un Araméen nomade
qui descendit en Egypte ...

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (Cazelles pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- (1956) Dhorme
Mon père était un Araméen errant
et il descendit en Egypte ...

- (1973) Osty
Mon père était un Araméen errant
et, ..., il descendit en Egypte ...

- (1974 / 1985) Chouraqui
Arami perdu, mon père
est descendu en Misraïm ...

- (1975) Traduction Oecuménique de la Bible
Mon père était un Araméen errant.
Il est descendu en Egypte ...

- (2001) Bayard (Bénoziglio pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

Notons quand même que, à strictement parler, il y a une fameuse nuance entre "être nomade" et "être errant". Le nomadisme est un état civilisationnel qui s'oppose historiquement et sociologiquement à l'état sédentaire. L'errance est une condition humaine qui induit une idée de fuite forcée devant des menaces.

Plus curieuse est la traduction "prêt à périr" dans la traduction de Crampon, toujours très proche de l'hébreu, on le sait.

- « prêt à périr »


Deut. 26,5: quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Segond
Mon père était un Araméen nomade;
il est descendu en Egypte ...

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon
Mon père était un Araméen prêt à périr;
il descendit en Egypte ...

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passeleca)
Mon père était un Araméen nomade
qui descendit en Egypte ...

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (Cazelles pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- (1956) Dhorme
Mon père était un Araméen errant
et il descendit en Egypte ...

- (1973) Osty
Mon père était un Araméen errant
et, ..., il descendit en Egypte ...

- (1974 / 1985) Chouraqui
Arami perdu, mon père
est descendu en Misraïm ...

- (1975) Traduction Oecuménique de la Bible
Mon père était un Araméen errant.
Il est descendu en Egypte ...

- (2001) Bayard (Bénoziglio pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

Ceci nous alerte d'un problème avec le mot hébreu sous-jacent "'*obèd*" que nous allons examiné dans un instant.

La traduction de Chouraqui est déconcertante (comme d'habitude allais-je dire), énigmatique même:

– « Arami perdu, mon père »



Deut. 26,5: quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Segond
Mon père était un Araméen nomade;
il est descendu en Egypte ...

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon
Mon père était un Araméen prêt à périr;
il descendit en Egypte ...

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)
Mon père était un Araméen nomade
qui descendit en Egypte ...

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (Cazelles pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

- (1956) Dhorme
Mon père était un Araméen errant
et il descendit en Egypte ...

- (1973) Osty
Mon père était un Araméen errant
et, ..., il descendit en Egypte ...

- (1974 / 1985) Chouraqui
Arami perdu, mon père
est descendu en Misraïm ...

- (1975) Traduction Oecuménique de la Bible
Mon père était un Araméen errant.
Il est descendu en Egypte ...

- (2001) Bayard (Bénoziglio pour Deut.)
Mon père était un Araméen errant
qui descendit en Egypte ...

une traduction "automatique", digne de l'Intelligence Artificielle, mais révélatrice de toutes les difficultés de ce verset, loin d'être simple comme auraient pu le faire croire les 7 traductions conventionnelles. Si il y a faute, il faut la débusquer et la corriger.

Il est temps de nous pencher sur l'hébreu.

- Hébreu (5° s. av.J-C / ...1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

ארמי אבד אבי וירד מצרימה 26: 5

'arami 'obéd 'âbi wayyéred mtsraimâh

L'Araméen pourchassant mon père,
[et] il se rendit en Mitsraïm ...

Le premier mot **"'Arami"** est à une forme, en soi, curieuse.

- Hébreu (5° s. av.J-C / ...1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

ארמי אבד אבי וירד מצרימה 26: 5

'arami 'obéd 'âbi
wayyéred mtsraimâh

L'Araméen pourchassant mon père,
[et] il se rendit en Mitsraïm ...

C'est pourquoi, sans doute, Chouraqui l'a laissé tel quel. Ce pourrait un accident technique de copie ou une abréviation d'un pluriel "Aramim", les Araméens, que l'on pourrait aussi traduire par un générique: "l'Araméen". C'est l'hypothèse la plus vraisemblable**.** **7.3** C'est ainsi d'ailleurs que l'ont compris la LXX et la Vulgate qui traduisent par "Syrus" (parce qu'à leur époque la région de ces Araméens s'appelait "Syrie", sans plus).

- Grec - LXX (3° s. av.J-C / ...1935, éd. critique Rahlfs, Stuttgart)

Συρίαν ἀπέβαλεν ὁ πατήρ μου καὶ κατέβη εἰς Αἴγυπτον

Surian apebale o patèr mou
kai katebè eis Aigupton ...

Mon père abandonna le Syrien
et il descendit en Egypte ...

- Latin - Vulgate (4° s. après J-C / ...1592, révision Sixto-Clémentine)

Syrus persequebatur patrem meum,
qui descendit in Aegyptum ...

Le Syrien pourchassait mon père,
qui descendit en Egypte

Le 2° mot ***« obed »*** est le mot problématique, on en était alerté.

- Hébreu (5° s. av.J-C / ...1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

ארמי אבד אבי וירד מצרימה

'arami 'obéd 'âbi
wayyéred mtsraimâh

L'Araméen pourchassant mon père,

L'Araméen pourchassant mon père,
[et] il se rendit en Mitsraïm ...

Il s'agit d'une forme verbale (un participe actif) du verbe *'âbéd* qui signifie "anéantir, détruire, exterminer" ou, en un sens plus faible, "pourchasser, chasser", ou plus faiblement encore: "abandonner" ou, autrement vocalisé (en *'âbod)*, "périr, s'égarer, errer". Suivant cette dernière option, on comprend les traductions par "errant", "perdu". Suivant la première option, on devrait traduire par "pourchasser, chasser" (non représenté par les traductions françaises).
Mais il n'y a en tout cas pas de verbe copule "être" dans le jeu. Le verbe de ce stique est *'obed.* En hébreu (comme en grec d'ailleurs), le participe sert très souvent comme forme affaiblie de l'indicatif (passé, présent ou futur). Il n'y a pas de mal à le traduire par un participe présent mais, en français, on réserve plutôt le participe présent à une phrase subordonnée circonstancielle. D'où la traduction littérale proposée: "L'Araméen pourchassait mon père (et mon père descendit en Egypte)", le "et" ayant ici valeur consécutive, strictement équivalente à -en paraphrasant quelque peu-: "L'Araméen pourchassant mon père, (mon père quitta leur pays et se rendit en Egypte)".

Les Hébreux ne sont pas des Araméens (ils en sont proches mais ils en ont toujours été de chers ennemis) et ce ne sont pas des nomades (ils n'auront d'ailleurs qu'une idée, c'est de trouver une terre et de s'y fixer). D'où vient ce contresens total des traductions ?

Dans la traduction littérale que je viens de proposer, vous aurez remarqué que "Araméen" était le sujet et "mon père" le complément d'objet direct. Ce qui est corroboré par les versions grecques, syriaques et latines et qui correspond d'ailleurs à la syntaxe de la version hébraïque; il n'y a aucune hésitation à ce sujet.

« Araméen » et « mon père »

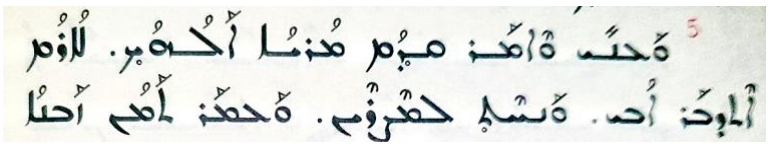
hébreu

וירד מצרימה אבד אבי ארמי

grec

Συρίαν ἀπέβαλεν ὁ πατήρ μου καὶ κατέβη εἰς Αἴγυπτον

Syriaque



latin

Syrus persequebatur patrem meum, qui descendit in Ægyptum,

Or, vous aurez remarqué aussi que toutes les traductions (sauf Chouraqui), par un tour de passe-passe, faisait de "mon père" le sujet et de "Araméen" un simple attribut doublé de "errant" comme qualificatif. En plus d'y ajouter un verbe, on joue allègrement avec les fonctions des mots dans la phrase ! Ce n'est pas très correct.
Chouraqui fait de "mon père" le sujet de la phrase suivante, soit, mais il fait du verbe un participe passif (où le sujet subit l'action). Or il s'agit bien d'un participe actif (où le sujet est l'acteur, donc '"Araméen pourchassant").

- (1974 / 1985) Chouraqui

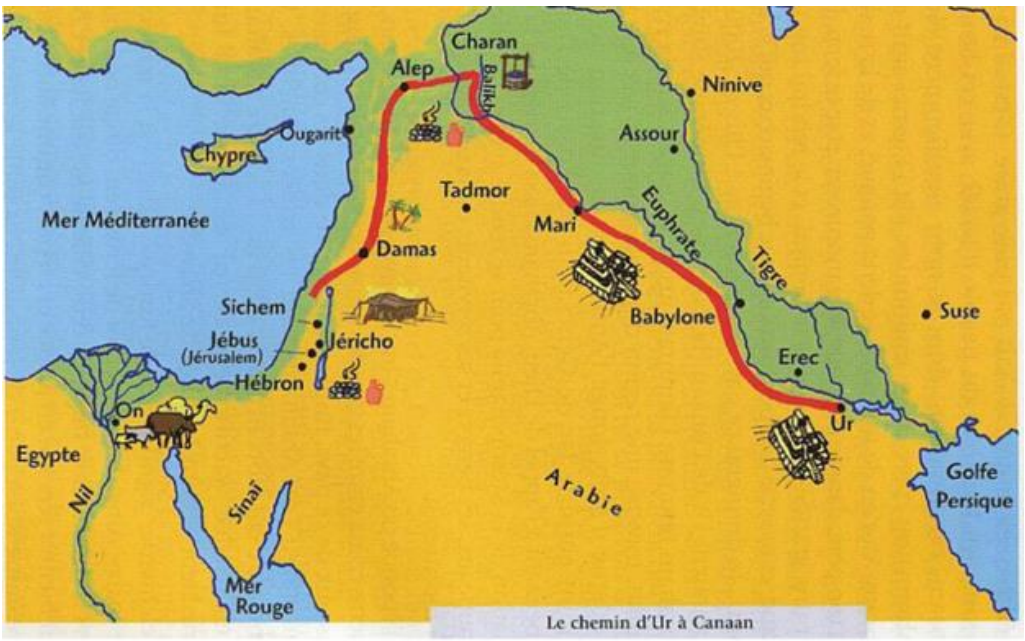
Arami perdu, mon père est descendu en Misraïm ...

Pourtant, ces traducteurs ne sont pas de mauvaise foi.
Ils sont piégés par la facilité avec laquelle le français utilise le verbe être comme copule (simple lien d'identification entre un sujet et un attribut, ce qui -ils devraient le savoir- n'est pas la cas en hébreu !). En hébreu, le verbe être est un verbe fort, un verbe d'existence. Pour dire "mon père était un Araméen errant", l'hébreu dirait "Mon père, un Araméen errant, lui" (on accole le pronom personnel au sujet).
Ils étaient aussi persuadés, sur fond d'une Histoire Sainte communément reçue, qu'Abraham, Jacob et tous les patriarches hébreux étaient des Araméens nomades. Ils étaient plus ou moins excusables. Jusqu'il y a peu, on ne connaissait de l'histoire du Moyen-Orient que ce qu'en disait la Bible. Ce n'est pas -ce n'est plus - une excuse valable. Depuis deux siècles, on en sait infiniment plus grâce à l'archéologie. Elle n'a commencé -sauf pour les pillards- qu'au 17°s. et n'a donné de résultats un peu complet qu'à partir du 19°. Voyons les textes qui mentionnent les deux étapes majeures de cette itinérance des patriarches. Ces mentions sont précieuses car elles nous renvoient potentiellement à une réalité externe qui se prête à une vérification.

Selon Genèse chap.11-12, Abraham est parti d'Ur en Chaldée. Le site a été identifié et fouillé par les archéologues. On en connaît actuellement bien l'histoire. C'est ça le travail des orientalistes.

Ur, qu'Abraham quittait, était, à l'époque présumée de son départ ou de sa fuite (vers 2000 av.J-C), une cité-Etat avec de nombreux bâtiments en dur (ça n'est pas une coutume nomade !) et une formidable administration (des dizaines de milliers de tablettes administratives et économiques), gérant un fameux empire (toute la Mésopotamie).
A cette époque, Ur a été, en effet, attaquée et finalement détruite par des hordes de nomades amorites du désert arabique. Si Abraham y était installé et qu'il a dû fuir, c'est que lui n'était pas un nomade mais qu'il est devenu, bien malgré lui, un fuyard, un errant.
- L'itinéraire, le long de l'Euphrate, est parfaitement plausible.

Cartse avec l'itinéraire





- Selon Genèse (chap. 25-28), Abraham se serait arrêté à Harran. Le site a été identifié et fouillé mais il est fort en ruines. On en connaît aussi actuellement très bien l'histoire par des sources multiples et indépendantes.

Harran (où, par après, Jacob fut envoyé chercher sa future femme, selon Gn.29) était un important centre caravanier (jusqu'au début du 20°s. !). Un centre caravanier suppose deux types de population. Celle, bien sûr, des caravaniers (mais chaque fois très temporaires) mais aussi celle de sédentaires qui organisaient l'hébergement et les transactions. Les Hébreux s'y étaient, semble-t-il installés mais en ont sans doute été chassés parce qu'ils devenaient des concurrents encombrants.

L'archéologie et l'histoire viennent ainsi remettre en cause d'idée communément admise -et relayée par les traductions- d'un Abraham araméen et d'un Abraham nomade comme les Araméens. L'enjeu théologique n'est pas majeur, sauf q'un constat sociologique de nomadisme n'est pas la même chose qu'une théologie de l'errance, bien plus riche et interpellante !

A bientôt, à la prochaine séquence !
(n'hésitez pas à soumettre des versets problématiques